

DEVOIR

Utiliser les mises en situation ci-dessous pour répondre aux questions suivantes :

1. Quelles compétences sont présentées dans la mise en situation?
2. Comment les compétences ont-elles été présentées?
3. Les interventions du chef d'activités en plein air ont-elles été constructives ou destructives?
4. Si elles ont été destructives, qu'aurait dû faire le chef d'activités en plein air pour corriger le tir?

MISE EN SITUATION n° 1

Sarah vient de se joindre à votre club, et la première excursion à laquelle elle s'est inscrite est la vôtre. Au début du sentier, vous remarquez qu'elle est plutôt fière de montrer sa nouvelle paire de bottes. Que les bottes soient de qualité ou non, vous savez très bien que de nouvelles chaussures peuvent parfois causer des problèmes; vous lui demandez alors plusieurs fois durant les deux premiers milles si elle va bien. Elle vous affirme que tout va bien, sur un ton de voix qui semble signifier de vous mêlez de vos affaires.

La plupart des chefs s'en tiendraient là, mais vous notez que Sarah est une personne entêtée et de nature très fière et indépendante. En outre, la fierté avec laquelle elle montrait ses bottes au début du sentier vous laisse croire qu'elle admettrait difficilement avoir un problème. Bref, vous craignez que Sarah ne vous dise pas quand elle a un problème.

Et vous êtes au début d'une excursion de quatre jours. Une personne qui a très mal aux pieds la première journée vivra une expérience très désagréable, en plus de ralentir considérablement la progression du groupe. Vos craintes se confirment quand vous voyez Sarah avancer en boitant. Vous soupçonnez qu'elle a un début d'ampoule et qu'elle n'en dira rien avant qu'il soit trop tard pour éviter un véritable problème.

À la pause suivante, vous faites semblant d'enlever vos propres bottes pour vérifier vos pieds, en faisant tout bonnement remarquer que tout le monde aurait avantage à en faire de même. Plusieurs personnes suivent votre exemple, donnant ainsi l'occasion à Sarah de faire de même. Vous sortez un pansement et aidez Sarah à soigner la rougeur sur son talon (Martin, B., Cashel, C., Wagstaff, M. et Breunig, M., (*Outdoor Leadership: Theory and Practice*, Human Kinetics (pages 72 à 73)).

RÉPONSES – MISE EN SITUATION n° 1

MISE EN SITUATION n° 2

Vous dirigez la descente d'un tronçon de la rivière Roughwater, qui peut être très dangereuse à ce temps-ci de l'année. Deux autres personnes dans le groupe sont des rafteurs chevronnés et tous les autres débutants. Il a plu fort dans les montagnes au cours des deux derniers jours, et la rivière est haute. La première étape de la descente se passe bien; vous êtes maintenant rendus à la fourche du diable, où la rivière se sépare en deux. Le bras droit de la fourche ne présente pas plus de difficulté que ce que vous avez déjà connu. Le bras gauche de la fourche par contre, comporte des rapides dangereux, sans compter les pluies récentes. Vous ne disposez pas de rapports de première main concernant l'état de la rivière, mais vous supposez que le bras gauche de la fourche est trop dangereuse pour votre groupe.

Lorsque vous dites au groupe que vous pensez descendre le bras droit de la fourche, tout le monde est d'accord, sauf Dan et Nora. Ces deux personnes, qui sont au moins aussi expérimentés que vous dans la descente en eaux vives, remettent en cause votre évaluation en affirmant qu'elle est trop prudente. Elles disent que la descente de la fourche gauche serait une « expérience inoubliable » et commencent à inciter deux autres personnes à former un radeau complet. Elles réussissent à faire changer d'idée plusieurs débutants.

Vous êtes tenté d'accepter leurs arguments – ce serait, en effet, une descente formidable. Vous savez cependant qu'il serait irresponsable de prendre un tel risque avec ce groupe. Vous annoncez à tout le monde que votre décision est prise – ce sera la fourche droite. Vous leur expliquez qu'étant donné le niveau élevé de la rivière, seul un radeau de quatre rafteurs chevronnés serait en mesure de descendre le bras gauche de la fourche.

Dans votre for intérieur, vous savez aussi que même si deux personnes avec l'expérience de Dan et Nora descendaient les rapides, vous resteriez seul avec deux radeaux de débutants surchargés - situation risquée, même pour la descente du bras « facile » de la fourche. Vous signifiez à Dan et Nora que le groupe doit rester ensemble et que la descente se fera sur le bras facile de la fourche (Martin, B., Cashel, C., Wagstaff, M. et Breunig, M., pages 122 à 123.).

RÉPONSES – MISE EN SITUATION n° 2

MISE EN SITUATION n° 3

Un instructeur de kayak de mer se présente à un petit lac intérieur pour donner un cours d'introduction au kayak de mer. Il distribue des combinaisons humides et des gilets de sauvetage de base aux étudiants, puis il revêt une combinaison étanche Gore-Tex, un bonnet en néoprène et un gilet de sauvetage dernier cri équipé d'une radio VHF dans la pochette, de fusées éclairantes, d'un sifflet, d'une boussole et d'une gourde – en opposition complète avec l'équipement que les étudiants utilisent. Puis, il monte à bord d'un nouveau kayak en Kevlar, pendant que les étudiants s'installent dans des bateaux en plastique. Au fil de la journée, les étudiants s'étonnent de voir l'aisance avec laquelle l'instructeur manœuvre son bateau ultra-performant, alors qu'ils peuvent à peine gouverner le leur. Ils étaient aussi réticents à aller dans l'eau froide, même en voyant que l'instructeur pouvait flotter, en raison de son équipement sophistiqué (Gilberston, K., Bates, T., McLaughlin et Ewert, A., *Outdoor Education: Methods and Strategies*, Human Kinetics (page 25)).

RÉPONSES – MISE EN SITUATION n° 3

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

MISE EN SITUATION

Vous êtes nommé chef d'activités en plein air pour la troisième fois. Vous devez guider un groupe de débutants en randonnée sur un sentier facile qui monte jusqu'au lac Moustique. Votre groupe se déplace un peu moins vite que prévu, mais étant donné qu'il fait beau et que la nature est en fleur, vous jugez qu'il n'y aurait aucun problème à préparer le souper dans l'obscurité, le cas échéant.

Tout à coup, vous voyez de la pluie tomber de nuages sombres au-dessus d'une crête à l'ouest, et dans l'espace de quelques minutes une tempête d'été fonce sur vous. Les premières gouttes de pluie sont tellement grosses qu'elles font voler la poussière sur le sentier. Des éclairs jaillissent à l'arrière des sommets, et la force et la proximité du tonnerre indiquent que l'œil de la tempête sera sur vous en quelques minutes.

Vous venez d'entreprendre une section sur une longue crête à découvert. Si vous poursuivez votre chemin, le risque d'être frappée par la foudre est élevé, et même s'il ne l'était pas, il y a fort à parier qu'une personne paniquerait dans un orage aussi violent. Par contre, si vous retournez dans la forêt plus bas, vous ne parviendrez pas au lac avant la nuit; vous devrez camper plus bas et vous n'êtes pas certain qu'il y a de l'eau à cet endroit.

Jusqu'ici, puisque le sentier est facile et très utilisé, le groupe n'avait besoin d'aucune « direction ». Les choses ont maintenant changé. Il s'agit de la première excursion de Ben dans les montagnes. Il s'inquiète manifestement de plus en plus à chaque éclair qui jaillit (Graham, J., *Outdoor Leadership: Technique, Common Sense & Self-Confidence*, The Mountaineers (pages 15 et 16)).